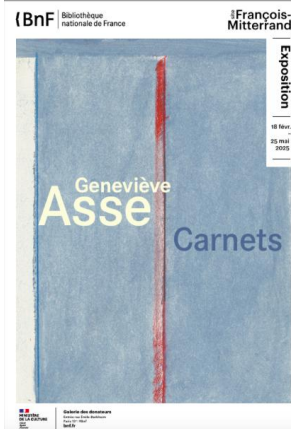




Actualités culturelles 13 mai 2025

Une rikiki exposition pour une grande artiste nous a fourni le thème du jour. La Bibliothèque nationale, site François Mitterrand, rend hommage à la peintre et graveuse Geneviève Asse (1923 - 2021) à l'occasion de la donation de 25 de ses carnets, entourés d'estampes et de livres d'artistes : *Geneviève Asse. Carnets* à voir jusqu'au 25 mai.



Dans ses carnets de poche, qu'elle couvre jour après jour de dessins et de motifs peints, se cristallisent couleurs et gestes autour de son bleu personnel, le bleu Asse. Dans la succession des pages se déploie la puissance créatrice de l'artiste, on y lit la substance de son art. Il y a des pages colorées à ras bord. Et puis, la folie des leporellos, ondulant comme la mer, tachetés d'or, structurés à la verticale.

Inspirée de paysages atmosphériques de sa Bretagne natale, elle capte l'air et l'espace, dessine ciel et mer du golf du Morbihan, suggère la lumière et sa palpitation bleue. Le bleu s'étire du bas en haut, s'étale à l'horizontale, partage la feuille. Parfois, le rouge fonce et allume le bleu. Asse aime graver, inciser, dessiner jusqu'au plus aigu, jusqu'à la pointe de l'oeil. Dans une lithographie, le mot *Liberté* s'inscrit entre les deux pans de bleu, monte, monte et creuse un sillon lumineux. Dès les

années 1960, ses gravures accompagnent des textes de poètes avec de fins traits sur papier blanc. La technique de l'aquatinte intronise le bleu. La couleur rouge exalte les 40 poèmes des *Conjurés* de Jorge Luis Borges.

Comme le gros de son oeuvre est à voir au musée Soulages à Rodez jusqu'au 18 mai, nous avons découvert, ravies, ses soixante ans de création à travers un livre d'art, commenté par sa compagne Silvia Baron Supervielle. Depuis les natures mortes des débuts, sa peinture évolue sans cesse. Asse sort progressivement d'un monde d'objets vers une abstraction sensible et silencieuse où la lumière construit l'espace et ouvre des univers intangibles. Cette recherche intense mène de l'époque des grandes peintures blanches aux *Stèles*, sept géants hauts de presque trois mètres. Maintenant, le bleu emporte tout et libère complètement la peinture. *Verticale lumineuse* conjugue ses thèmes préférés : ouverture, immatérialité, passage.

« Je voudrais qu'on s'arrête devant ma peinture, la regarde longtemps, qu'on y pénètre. Le bleu sert comme seuil d'une entrée, on plonge à l'intérieur de la pure peinture. »

Geneviève Asse décède en 2021 à 98 ans.

Ensuite, nous nous sommes délectées avec Pef, Pierre Elie Ferrier, créateur de l'inoubliable *Prince de Motordu* et de sa *Belle Lisse Poire*, invité de *Musique émois* sur France Musique. Une fois lancées sur la piste de jeux de mots et de calembours brillants, nous avons intercalé un détour aux *Papous dans la tête*, émission culte de France culture, arrêtée depuis 2018. Pour les fans des joutes littéraires : *l'Ouvroir de littérature potentielle* sur oulipo.net.

Egalement hors des ornières habituelles : *Mille et une vies* à la Fondation Villa Datriis, espace Monte-Cristo. Des visions d'artistes avec des sculptures contemporaines imaginant des hybridations du corps humain avec l'environnement. Et puis, *Le Paris d'Agnes Varda, de-ci, de-là* au musée Carnavalet. Des photographies époustouflantes de Paris des années 1950 - 1960 : la rue Daguerre, son atelier, les rues, les marchés, les gens. Dans la foulée, une sortie au théâtre du Petit Saint Martin avec deux avis incompatibles entre « casse-pied » et « aimé » sur *Les Gratitudes* de Delphine de Vigan avec Catherine Hiegel. Finalement, cinéma, compilant la distrayante comédie *Les Musiciens* de Grégory Magne et *La Chambre de Mariana*, bouleversante adaptation du roman d'Aaron Appelfeld, « très sombre ». En plein dans l'actualité, revoir *Le Conclave* d'Edward Berger, sorti en salle en 2024. Grande discussion autour du film, « extrêmement bien fait », qui raconte les coulisses d'une succession d'un nouveau pape.

Prochain rendez-vous, mardi 10 juin.